

## Climatique : comment évolue le marché français ?

*En matériels de génie climatique, voici quelle a été l'évolution récente du marché français selon les toutes dernières statistiques de l'INSEE, encore provisoires :*

INDICES DE PRIX DE PRODUCTION POUR LE MARCHÉ FRANÇAIS :

- Radiateurs et chaudières pour le chauffage central : 95,5 en décembre 2014 (96,8 en décembre 2013).
- Equipements aérauliques et frigorifiques : 109,9 en décembre 2014 (113 en décembre 2013).
- Matériel aéraulique : 97,9 en décembre 2014 (100,7 en décembre 2013).

INDICES DE PRIX D'IMPORTATION :

- Radiateurs et chaudières pour le chauffage central : 106,9 en décembre 2014 (100,2 en décembre 2013).
- Equipements aérauliques et frigorifiques : 102,9 en décembre 2014 (104,4 en décembre 2013).

INDICES DE CHIFFRE D'AFFAIRES CVS-CJO :

- Commerce de gros de fournitures pour plomberie et chauffage : 104,4 en novembre 2014 (109,4 en novembre 2013).

## Un salon Interclima+Elec 2015 très tourné vers l'innovation

Pour le prochain « salon des métiers du second œuvre technique du bâtiment et du froid » Interclima+Elec, qui, du 2 au 6 novembre 2015 au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte, sera jumelé avec les salons Batimat et Idéobain dans le cadre d'un « Mondial du Bâtiment », 277 exposants sont déjà inscrits. < 21% de ceux-ci sont nouveaux et 37% étrangers, a-t-il été indiqué lors d'une conférence de presse la semaine dernière. Parmi les leaders présents, 90% sont des fidèles du salon, tandis que 10% reviennent alors qu'ils n'avaient pas fait l'édition 2013, comme par exemple Schneider Electric. > Ce « Mondial du Bâtiment » attend plus de 350 000 visiteurs, dont de « nombreuses délégations par métier et/ou par région ». Guillaume Loizeaud, directeur de la division Construction de Reed Expositions France, organisateur de ce « Mondial du Bâtiment », a indiqué que cette manifestation allait être présentée dans 34 pays (contre 28 lors de la dernière édition d'Interclima+Elec en 2013). Pour sa part, Joseph Le Jollec, président d'Interclima+Elec, a qualifié ce « Mondial du Bâtiment » de « grand rendez-vous » de nature à offrir une meilleure « visibilité internationale » à Interclima+Elec et à « faciliter le business ».

Les lauréats du Concours de l'Innovation ne seront pas connus lors du salon, mais dès le 24 septembre, et ce afin de « valoriser le palmarès en amont auprès des futurs visiteurs », a-t-il été expliqué. Pendant le salon, les produits nominés et les lauréats seront présentés sur des « Tours de l'Innovation », sortes de totems de 7 m de haut qui diffuseront sur leurs quatre faces, en format 4x3 m, des vidéos de ces produits. Par ailleurs, tous les exposants pourront faire des démonstrations de leurs produits dans des îlots circulaires où ils disposeront d'un espace privé pour cela. Ils pourront également organiser des « ateliers exposants » dans des espaces « forums », qui accueilleront également des conférences de 45 minutes consacrées à des sujets réglementaires ou prospectifs : BIM, impression 3D, domotique, « smart building », transition énergétique, etc. Les exposants auront également à leur disposition un « réseau social » en ligne pour proposer des rendez-vous d'affaires aux visiteurs. Par ailleurs, le « Mondial du Bâtiment » abritera un espace « Bâtiment du futur », « pédagogique et expérientiel », « 100% dédié au numérique » dans le bâtiment et qui comprendra, en particulier, une « salle immersive 3D », une zone dédiée aux startups « les plus innovantes » et une autre aux éditeurs de logiciels.

## En génie climatique, quelles compétences faut-il développer en priorité ?

En Ile-de-France, les besoins annuels de recrutements de chauffagistes pourraient être de 1 441 en 2020 (en ETP, équivalent temps plein), contre 520 en 2013, et ce dans un scénario d'évolution vers des bâtiments de type « Passivhaus ». C'est ce que prévoit un récent rapport élaboré pour le compte de diverses institutions, dont la FFB et la Capeb. Un tel scénario serait caractérisé, en particulier, par « une production de chauffage réduite, exploitée et distribuée par un système de ventilation automatique », ainsi que par une production décentralisée d'énergie (notamment géothermique), indique l'étude, qui prévoit une « généralisation » du recours à la ventilation double flux et « un passage du chauffage électrique à effet joule vers des PAC ». L'étude recommande, notamment, un développement des installations de chauffage et d'ECS en multi-énergie et « la prise en compte du rôle majeur de la ventilation », ainsi que l'intégration, en génie climatique, des systèmes de récupération des eaux pluviales. Quant aux besoins en compétences à développer d'ici 2020 dans un tel scénario, ils concerneraient, notamment, la ventilation double flux et les PAC, ajoute l'étude, qui recommande également de développer les compétences en : équilibrage de la distribution des radiateurs pour les systèmes de chauffage à eau chaude ; ventilation des locaux (en particulier, calcul des débits d'air en maison individuelle et « surtout » en collectif et tertiaire) ; dimensionnement des systèmes de rafraîchissement et de climatisation ; installation et maintenance des équipements de ventilation ; prise en compte des phénomènes d'échanges thermiques dans les bâtiments ; mise en service des équipements de génie climatique ; conception des dispositifs de stockage de la chaleur ; « offre de service à apporter au client aussi bien du point de vue technique que financier (construire une offre commerciale) ».